

# MCGBA

Musée cantonal des Beaux-Arts/**Bellerive**



# UN ATOUT POUR LE CANTON

## Message du Conseil d'État

La culture et les arts sont vivants s'ils sont montrés. Ainsi peuvent-ils nous donner un surcroît d'émerveillement et de sens critique et nous permettre d'être une communauté plus forte et plus présente au monde.

Le projet du nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive s'inscrit dans cette perspective. En le soutenant, le Conseil d'État propose deux éléments d'avenir aux Vaudoises et Vaudois. L'un, c'est l'écrin qui peut permettre à toutes et tous d'accéder enfin, dans des conditions optimales, à leurs propres richesses artistiques. L'autre, c'est le geste qui fera du Canton et de Lausanne, sa capitale, un point majeur dans le circuit des grands musées européens.

Ces qualités renforcent notre identité comme notre rayonnement hors des frontières nationales. Il en est d'autres à prévoir. Nous sommes convaincus que le nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive exercera naturellement un attrait renouvelé dans les domaines du tourisme et des loisirs, au bénéfice de la région tout entière.

Or, il y a une urgence. Dans le jeu des circonstances qui font l'Histoire, il faut saisir celles qui permettent d'agir avec justesse: nos enfants, et les générations futures, comprendraient-ils que nous ayons manqué la possibilité d'ouvrir un nouveau lieu pour l'art, attractif et généreux?

Soyons confiants. Ce projet permet d'accueillir, sur les rives d'un lac et d'un décor naturel eux-mêmes façonnés comme une œuvre par les millénaires, les richesses de l'art accompli par les humains. Tel est, au fond, l'enjeu: en agissant avec dynamisme et clarté, nous épanouir dans le lieu que nous aimons.

Pascal Broulis  
Président du Conseil d'État



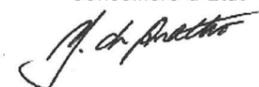
Anne-Catherine Lyon  
Vice-Présidente du Conseil d'État



François Marthaler  
Conseiller d'État



Jacqueline de Quattro  
Conseillère d'État



Jean-Claude Mermoud  
Conseiller d'État



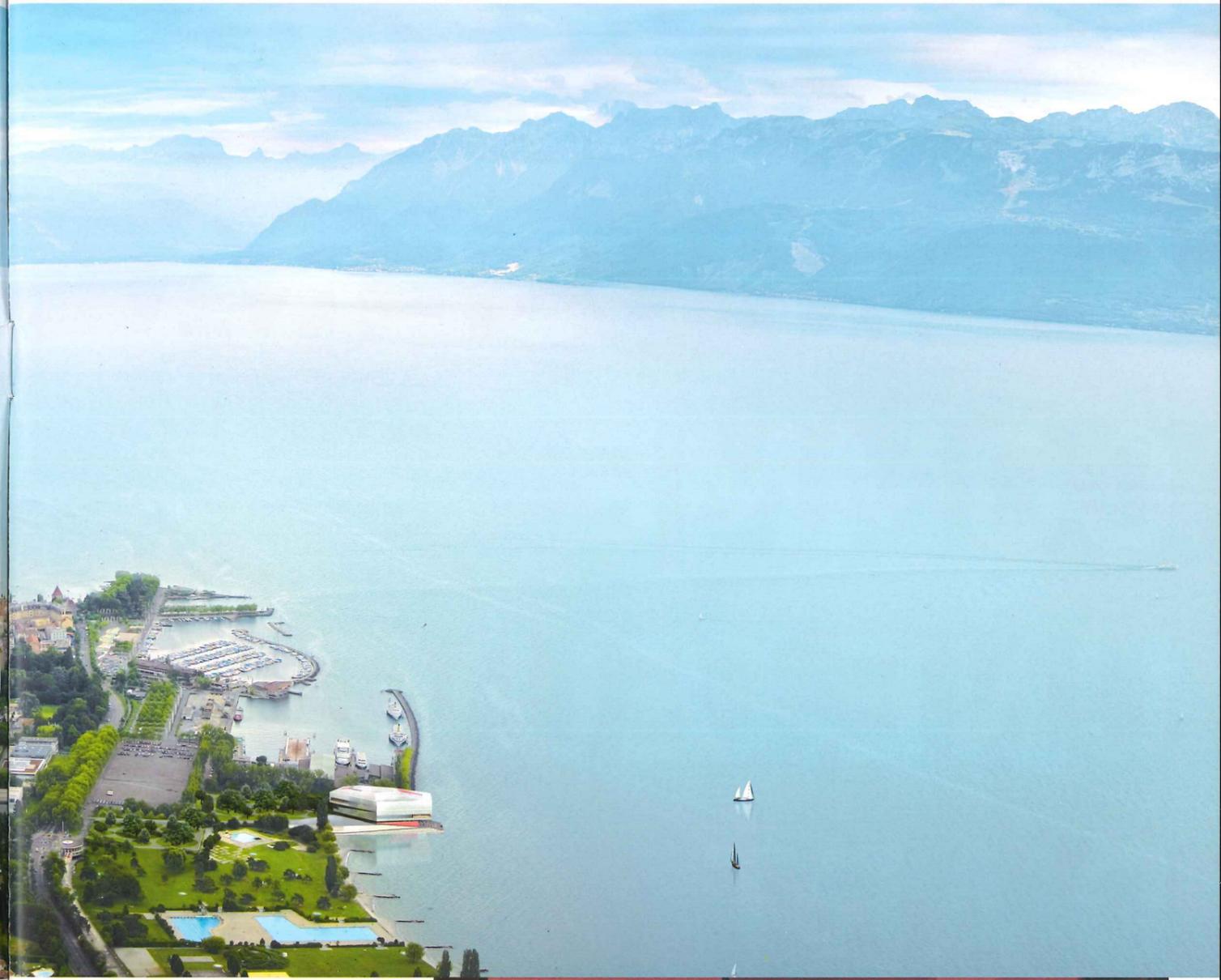
Pierre-Yves Maillard  
Conseiller d'État



Philippe Leuba  
Conseiller d'État



**UN MAILLON FORT POUR TOUTE LA RÉGION**



**UN CADRE EXCEPTIONNEL  
POUR L'ART**



Félix Vallotton, *La Chambre rouge*, 1898, MCBA

# LE PAYSAGE S'EXPOSERA COMME UNE ŒUVRE D'ART

## Le musée sera comme une fenêtre ouverte sur le monde

Anne-Catherine Lyon  
Cheffe du Département  
de la formation, de la jeunesse  
et de la culture

Comme l'évoquait déjà le grand artiste et humaniste de la Renaissance Leon Battista Alberti, un tableau – et par extension, l'art – est comme une fenêtre sur le monde; une fenêtre que les artistes s'appliquent à maintenir ouverte pour nous montrer et donner voix et forme à l'invisible, à l'indicible, à l'imaginaire collectif.

De même le nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts permettra-t-il d'inscrire le paysage, comme un tableau, dans un jeu de miroir subtil.

La ligne d'horizon dentelée que l'on voit de Bellerive, ses magnifiques montagnes, son lac, ses rives, interprétés par de nombreux artistes présents dans la collection du musée, est un patrimoine de paysages extraordinaires. Le nouvel édifice, de l'intérieur de ses remarquables espaces d'exposition, encadrera le paysage alentour, transformant ses fenêtres en véritables tableaux naturels, tel un organisme vivant intégré dans un environnement d'exception.

En plus de sa vocation première, le futur Musée cantonal des Beaux-Arts va requalifier le territoire de Bellerive et mettre la culture en réseau, du théâtre de Vidy au Musée de l'Elysée. Pôle muséal, véritable *agora* des arts

au bord du lac, il favorisera l'accès à la connaissance et stimulera le débat entre les disciplines.

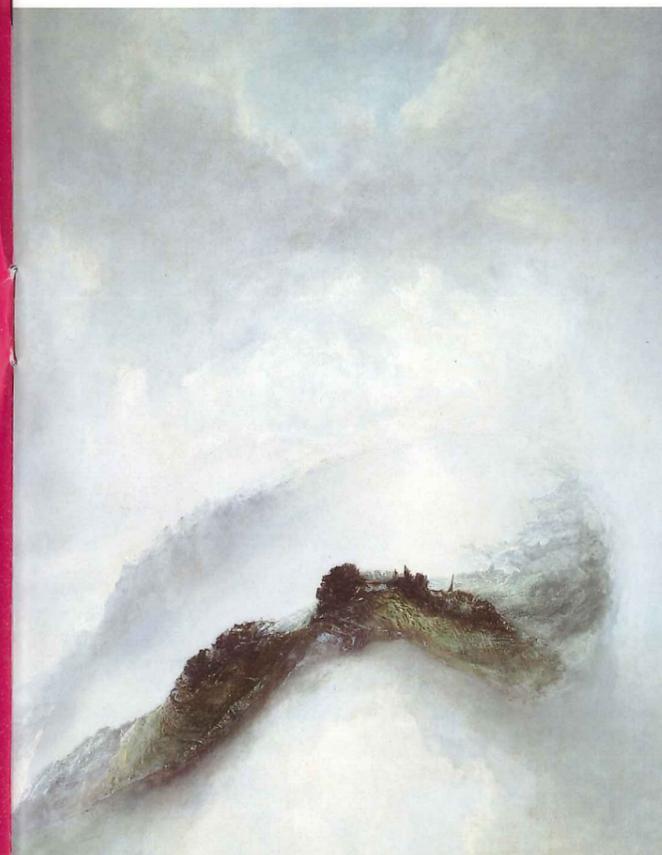
Les œuvres d'art, enfin dignement protégées et montrées, pourront dialoguer avec les publics, dans un espace capable de se mesurer aux grandes institutions culturelles de notre pays. Tout ce que l'actuel Musée des Beaux-Arts du Palais de Rumine ne peut offrir ni garantir sera rendu possible dans ce nouveau musée: de vastes salles d'expositions où montrer les chefs-d'œuvre de notre patrimoine, des dépôts spacieux et sûrs, des ateliers pédagogiques, une librairie spécialisée, une salle polyvalente pouvant accueillir des événements ponctuels.

Nous aurons enfin la possibilité d'accueillir d'importantes expositions que si souvent nous devons aller voir ailleurs, comme de créer des expositions originales et ambitieuses capables d'attirer un public international de qualité.

Nouveau point de rendez-vous entre nature et culture, ce musée sera ouvert, généreux, au diapason de notre société. Un lieu où notre jeunesse sera sensibilisée aux formes de l'art dans un espace de leur temps, où l'on pourra voir une grande exposition, se rencontrer pour un café, lire, flâner au bord du lac, contempler le panorama de la terrasse. Un lieu qui sera en même temps un formidable outil pédagogique, source d'enrichissement intellectuel, sensoriel, culturel.

Notre fenêtre ouverte sur le monde peut être ce musée: il représente la possibilité de montrer au grand jour la créativité de nos artistes, de faire de notre Canton et de Lausanne, sa capitale, une référence incontournable dans un pays qui compte des institutions culturelles de renommée.

Pour conclure, je reprendrai en les adaptant les mots d'Alberti: «Laissons cette fenêtre s'ouvrir, et nous pourrons voir ce qui sera peint».



Pietro Sarto, *Le Lac à Saint-Prex*, 1965  
don des Amis du musée/MCBA

# LA RIVE REDESSINÉE...



Louis Soutter, *Souplesse*, 1939, MCBA

# ET LES VUES MULTIPLIÉES



François Bocion, *Le Remorqueur*, 1867, MCBA

# BEAUX ARTS, BELLES RIVES...

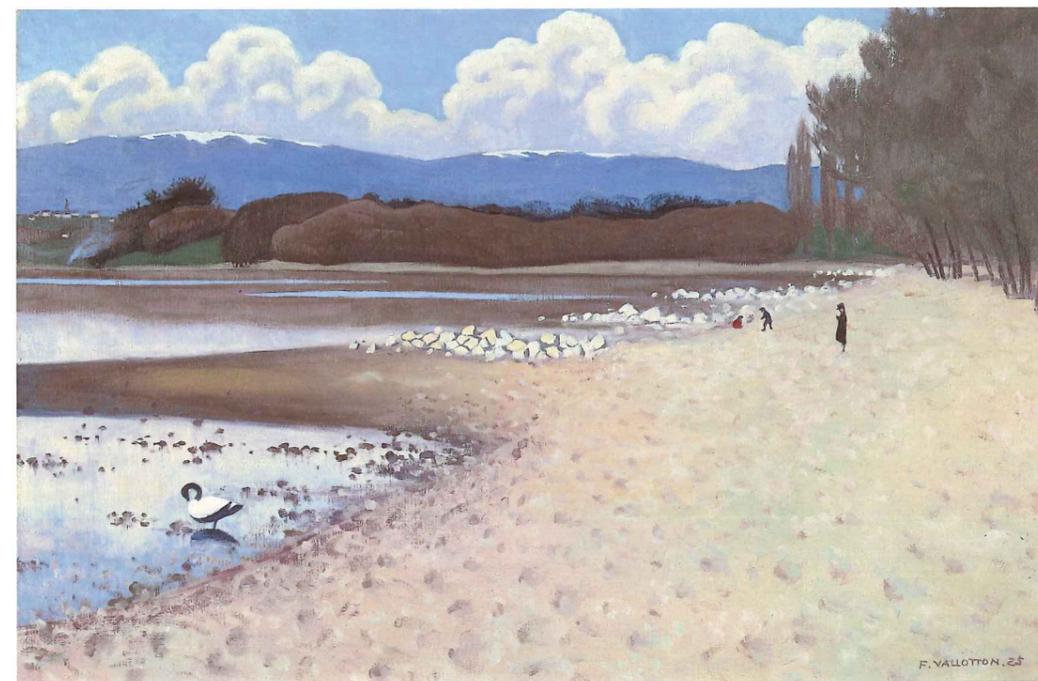


Ferdinand Hodler, *Bleu Léman*, 1904, MCBA

## L'ACCORD PARFAIT

«Le lac est un grand œil  
tranquille.  
Le lac prend toute la lumière et  
en fait un monde.»

Gaston Bachelard



### Un site, une architecture, des collections

Bernard Fibicher  
Directeur du Musée cantonal  
des Beaux-Arts

Félix Vallotton,  
*La Plage à Vidy*, 1925  
MCBA

Un musée est un édifice d'un certain type situé à un certain endroit qui présente des témoignages d'un certain temps, donc une architecture, un site et une collection. Les musées qui fonctionnent bien – j'entends: durablement – le doivent à la conjonction de plusieurs de ces facteurs. Le bâtiment le plus magnifique ou le plus audacieux est vain si l'on n'a rien à y montrer. Le site le plus splendide ne sert à rien si l'architecture qui l'occupe ne le révèle pas. La plus exquise des collections ne sera pas visitée si elle est abritée par une architecture laide située à un lieu inaccessible. Le Musée cantonal des Beaux-Arts a toutes les chances de pouvoir bénéficier de la conjonction favorable des trois facteurs cités – à Bellerive et nulle part ailleurs.

Le projet «Ying-Yang» de Berrel & Kräutler est élégant et fonctionnel à la fois. Il inclut tous les services indispensables à un musée moderne: atelier pour les enfants, salle polyvalente, cafétéria-restaurant, shop, etc. De plus, il est subtilement intégré dans le paysage lacustre et contribue à développer cette parcelle restée en friche depuis l'Expo 64, faite de remblais, de goudron, de citernes enterrées et de quelques brins d'herbe par-ci par-là. Il permet de créer, par le biais d'un parc arborisé, de la nature là où il n'y en a pas. La vue que ce terrain vague offre à ceux qui osent s'y aventurer, un panorama exceptionnel sur le Léman au ras de l'eau, est un atout indéniable du projet. Le musée décuple les vues sur le lac (par le chemin surplombant l'eau, par les fenêtres du restaurant et des salles d'exposition ainsi que par la terrasse) et les rend accessibles au plus grand nombre. Le musée, donc,

apporte une plus-value considérable aux rives entre Ouchy et Vidy, à ces rives du lac qui appartiennent à tous les Vaudois. Par ailleurs, les Beaux-Arts, en déménageant à Bellerive, offrent aux autres institutions sises au Palais de Rumine un intéressant potentiel de développement. La troisième condition pour assurer le succès d'un musée, l'existence d'une collection de qualité, est également réunie.

Le patrimoine cantonal – 8597 œuvres de 1263 artistes (état juillet 2008) – attend depuis des décennies de pouvoir sortir de l'ombre des dépôts afin de se déployer de manière permanente, sur 1800 m<sup>2</sup>, dans un écrin digne et répondant à toutes les conditions muséologiques modernes. De plus, les promesses de dons et de dépôts à long terme de collections privées prestigieuses, notamment la collection Planque avec ses chefs-d'œuvre de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, contribueront à augmenter l'attractivité des fonds cantonaux en les intégrant dans un contexte plus international.

Le peuple vaudois a la chance de se prononcer pour la première fois sur un objet culturel soumis à un référendum. Saisissons cette opportunité et donnons un signal fort en faveur du développement culturel – et donc aussi économique – de notre canton. Montrons-nous fiers de ce que l'on a: des collections uniques, un paysage splendide, et dotons-nous, pour notre propre plaisir, mais aussi celui des générations à venir et des touristes du monde entier, d'une infrastructure qui permette de mettre parallèlement et superbement en valeur notre patrimoine artistique et naturel. Osons le plus beau musée de Suisse.

**LE PATRIMOINE ARTISTIQUE  
ENFIN DÉVOILÉ, DES CHEFS-D'ŒUVRE  
ACCESSIBLES À TOUS**



Albert Anker, *Les Petites Brodeuses*, 1875, legs Combe/MCBA  
Paul Cézanne, *Nature morte aux sept pommes*, 1879,  
legs Widmer/MCBA  
Charles Gleyre, *Sapho*, 1867, MCBA



Gustave Buchet, *Composition*, 1925, MCBA

Pablo Picasso, *Arlequin*, 1917, Collection Planque

Auguste Rodin, *Le Baiser*, 1886, legs Widmer/MCBA



**Le point de vue des architectes**

Maurice Berrel  
Raphael Kräutler

Quand nous avons visité le site du nouveau musée à Bellerive pour la première fois il y a plus de quatre ans, nous avons été frappés par la variété d'impressions: la vaste étendue du lac, la cité historique dominant dans notre dos, l'imposante silhouette de montagnes dans le lointain et la succession de parcs le long de la rive procurent en effet un sentiment d'une harmonie exceptionnelle.

Les rives environnantes se trouveront requalifiées grâce au nouveau musée. Le terrain existant, couvert de gravier, sera remplacé par un parc arborisé qui sert de relais entre la ville et le lac, entre la ville et le musée. L'accès piéton actuel, compliqué et en paliers, sera remplacé par une rampe légèrement ascendante qui guide le visiteur en direction de l'entrée et du hall d'accueil. De là, il accèdera au foyer conçu comme une vitrine donnant sur la ville. Le restaurant, ainsi que la plate-forme dont les marches s'étendent jusqu'au lac, ont été conçus pour une utilisation publique même en dehors des heures d'ouverture du musée.

L'édifice fonctionne comme une huître: la coquille dure révèle un intérieur serein (le musée) servant de réceptacle à la perle (l'art). Le noyau central abrite les escaliers et ascenseurs; de surcroît, il forme un élément statique auquel est suspendu tout le bâtiment. Les murs restent ainsi libres pour recevoir des oeuvres d'art et les fenêtres panoramiques. Toutes les percées pratiquées dans le volume du musée créent des espaces généreux et ouverts, permettant des perspectives sur le lac et le paysage, mais, à l'inverse aussi, pour les passants, des vues à l'intérieur du musée.

Les espaces d'exposition sont distribués sur deux étages. Chaque étage possède deux vastes et très longs espaces qui se terminent chacun par une baie vitrée occupant toute la largeur de la salle et découpant des fragments horizontaux de paysage comme des tableaux. Le grand escalier intérieur à éclairage zénithal relie les salles entre elles et permet des points de vue sur les autres secteurs du musée. Selon le principe du Ying et du Yang, les salles d'exposition interagissent et se complètent aussi bien au niveau du plan que de la coupe. Sur le toit, en guise de terminaison verticale du musée, le public découvre une terrasse mi-abritée mi-ouverte qui offre une vue époustouflante sur le paysage environnant.

Pour les architectes que nous sommes, le projet de Bellerive constitue un défi rare qui mobilise toute notre force, tout notre engagement et enthousiasme. Ce serait pour nous un très grand honneur que de pouvoir réaliser, pour le quatrième plus grand canton de Suisse, ce bâtiment unique dont un critique d'architecture de la NZZ a récemment annoncé qu'il sera sans conteste «Le musée avec la plus belle situation en Europe».



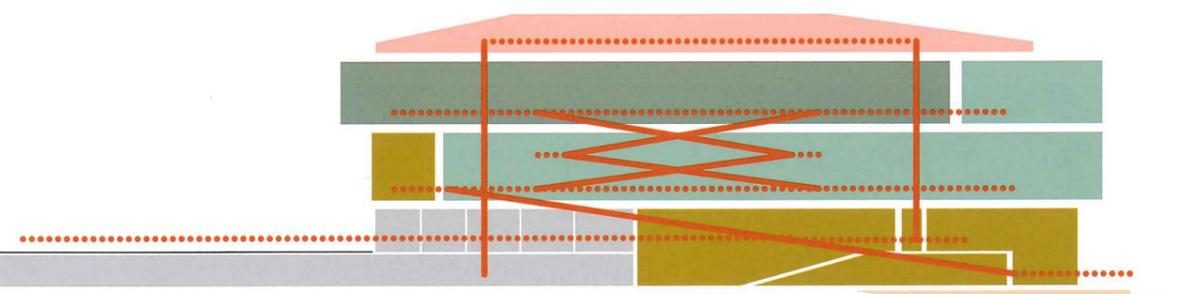
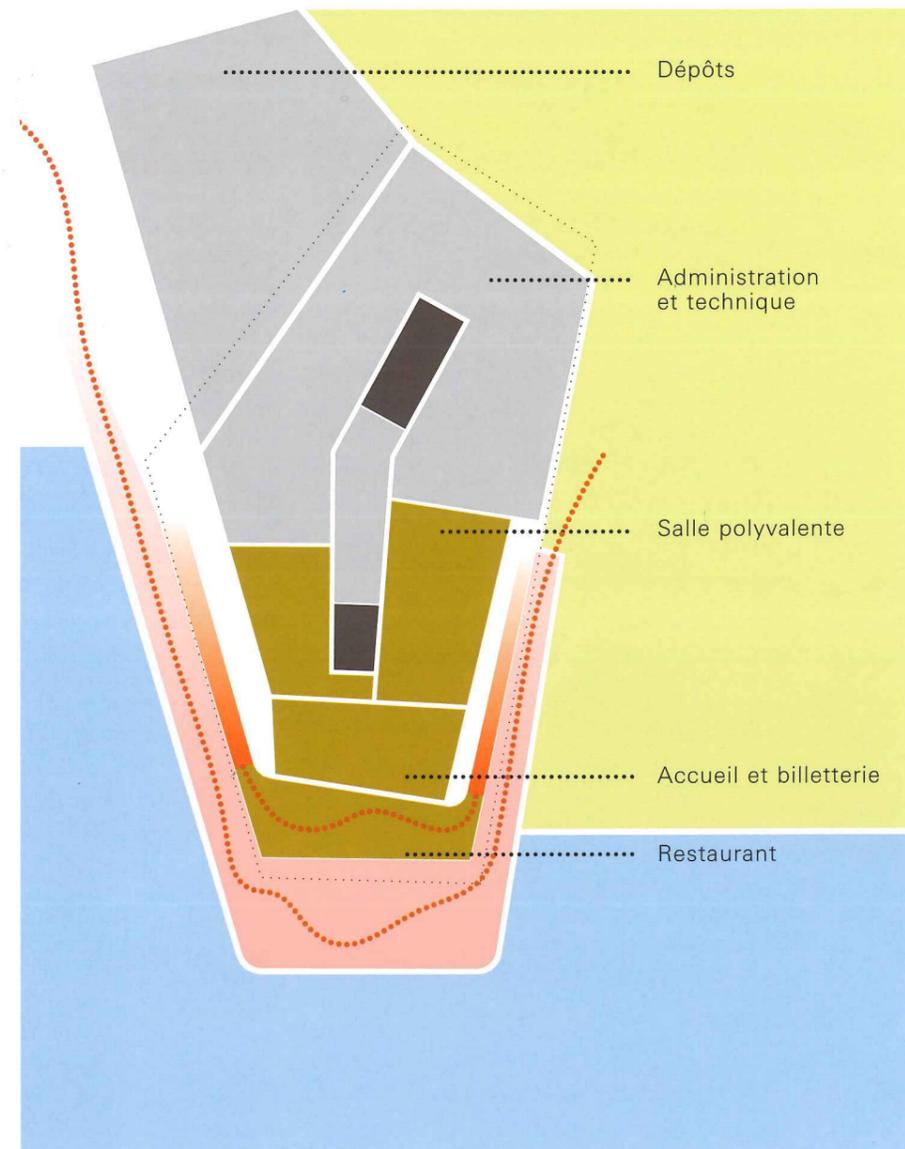
Château de Chillon



Opera House, Sydney, Australie



**ÉLÉGANCE ET FONCTIONNALITÉ**



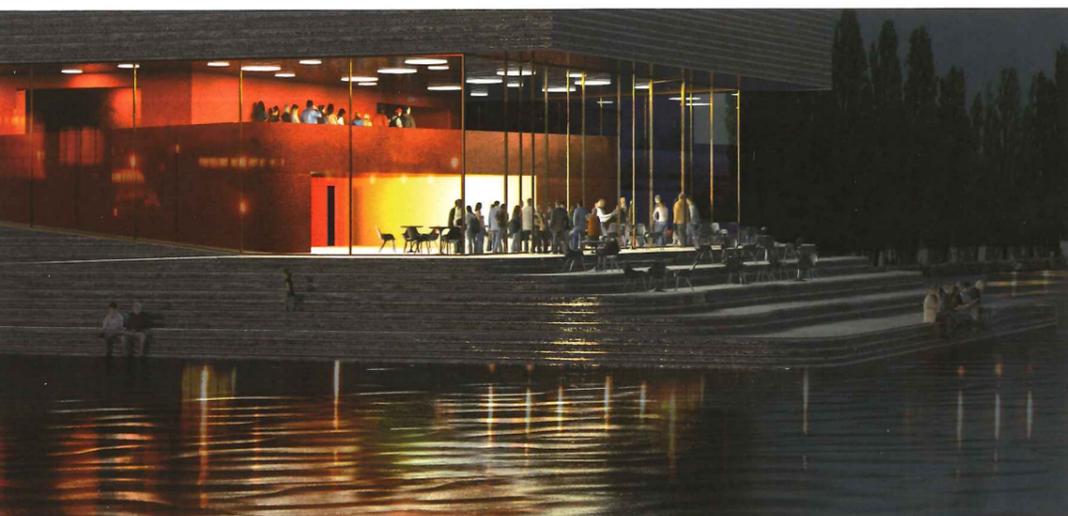
- Espaces extérieurs publics
- Espaces d'exposition
- Espaces publics
- Administration
- Accès horizontal
- Accès vertical

## L'architecture est le reflet de son temps

Eric Perrette  
Architecte cantonal

Le Musée cantonal des Beaux-Arts, conçu par les jeunes lauréats Berrel et Kräutler, est un bâtiment significatif, fort, compact et sculpté. L'idée maîtresse du projet réside dans l'intelligence de son parcours scénique depuis l'accès du musée par la rampe-parvis jusqu'à la fin de la visite sur la terrasse en toiture, superbe belvédère accessible au public d'où on pourra lire le territoire lacustre sur 360°. Visiter le musée sera un événement spectaculaire, la continuité du parcours facilitera le cheminement et l'orientation à travers les espaces d'exposition permanente et temporaire. La vue cadrée depuis les salles d'exposition sur le lac et les Alpes offrira des images du paysage qui sont des références directes aux tableaux du Léman peints par Hodler et Vallotton.

Le projet, en attente du crédit d'étude en vue de son développement concret, est resté au stade conceptuel, comme le sont d'ailleurs toujours les projets issus d'un concours d'architecture. Toutefois, les architectes ont poursuivi le dialogue et affiné leur œuvre. L'expression des façades, illustrée par de multiples visuels, précise son caractère. De plus, la toiture est devenue accessible. Elle offre ainsi au public une terrasse ouverte sur un panorama exceptionnel. La «peau» de l'édifice, composée d'éléments horizontaux de cristaux encastrés dans le béton créant des effets au gré des mouvements des vaguelettes et de la lumière, se plie, se retourne sur la toiture-belvédère.



Le musée apparaît donc comme une «pierre» à plusieurs facettes. Il s'affine et entre en résonance avec les éléments primaires du paysage environnant tant diurne que nocturne, tout en produisant un élément fort qui aspire à un rapport direct avec le terrain et l'eau.

Ce nouveau musée a été choisi par un jury de professionnels de niveau international, parmi 249 propositions d'architectes de 13 pays différents. Répondant au cahier des charges de manière fonctionnelle, ce bâtiment engage néanmoins un dialogue poétique avec le paysage, les montagnes, le lac et la ville. Il s'apparente à un volume contemporain à facettes dont chaque pli répond à une caractéristique du lieu et du programme.

La forme polygonale et compacte du MCBA ménage depuis l'avenue de Rhodanie la perception du lac et du paysage alentour. L'horizontalité et la verticalité du projet permettent de placer les cheminements, d'organiser l'espace, de découper des ouvertures, même au bord de l'eau, et de maintenir l'accès aux rives.

## UN GESTE FORT, UN PARC ARBORISÉ



## L'EXTENSION DES RIVES...

Au fil des siècles, la ville a glissé vers le lac, la ligne CFF a coupé en deux la capitale. C'est une chance que la capitale du canton de Vaud se soit développée selon deux identités spatiales distinctes: le centre ville (la cité historique) et celle, linéaire, bordant les rives du Léman au sud de la ville sur lesquelles prendra place le MCBA.

L'aménagement du littoral, par des remblais successifs depuis l'avenue de Rhodanie a créé de nouveaux profils de rives, avec des digues importantes pour lutter contre les effets de l'érosion, réalisées bien au-delà des rives d'antan. Les rives naturelles n'existent plus. Les aménagements particuliers du début du XX<sup>e</sup> siècle, jetées, pavillons d'amarrage et chemins de halage, ainsi que l'esplanade semi-circulaire de Bellerive-Plage, se sont, par étapes successives, retrouvés complètement noyés dans la masse de ces comblements.

Les rives artificielles du côté de Bellerive-Plage ont été stabilisées de manière harmonieuse et revalorisante, alors que, du côté naval, elles laissent une image d'un terrain en attente de

quelques chose, un terrain et une rive en quête de sens.

Une ville comme Lausanne vit, se développe et s'épanouit dans la durée. On ne bâtit jamais dans un désert. Il y a inévitablement un avant, un pendant et un après. L'histoire enseigne que ce qui a été le plus fortement contesté à une époque (par exemple à Lausanne le bâtiment des postes de Saint-François, la tour Bel-Air dont on critiquait l'inhumanité, qui fascine à nouveau aujourd'hui) peut se traduire, même ultérieurement, par une volonté de classement en monument historique.

Le projet lauréat du concours pour le nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts apporte une plus-value et une nouvelle référence importante sur la ligne des rives de Bellerive-Ouchy, marquée par un paysage de loisirs, de commerces et d'implantations navales qui, dans un certains temps, déclenchera à nouveau d'autres interventions à ses abords, ajoutant ainsi une strate supplémentaire à l'histoire des rives du Léman et de la ville.

Les images ont été produites par Christophe Amsler, Bureau d'architecture à Lausanne



## UN PHÉNOMÈNE HISTORIQUE



Jean-Baptiste Camille Corot  
*Lausanne et le Léman, 1840-50*  
don Ströhn/MCBA

«Cette ville, je l'ai toujours traversée de Vevey à Genève et de Genève à Vevey, de l'est à l'ouest, quelquefois je montais et je descendais, parce que c'est une ville qui monte et qui descend. (...) Je pensais qu'il y avait quelque chose entre le ciel et l'eau, mais en tournant petit à petit j'ai vu que c'était entre le vert et le bleu (...) Après bien des recherches, j'ai pensé que ça suffirait d'un plan vert, d'un plan bleu, et comment ça passe du vert au bleu, comment on descend du vert jusqu'au bleu, et comment on remonte, et entre les deux il y a le gris.»

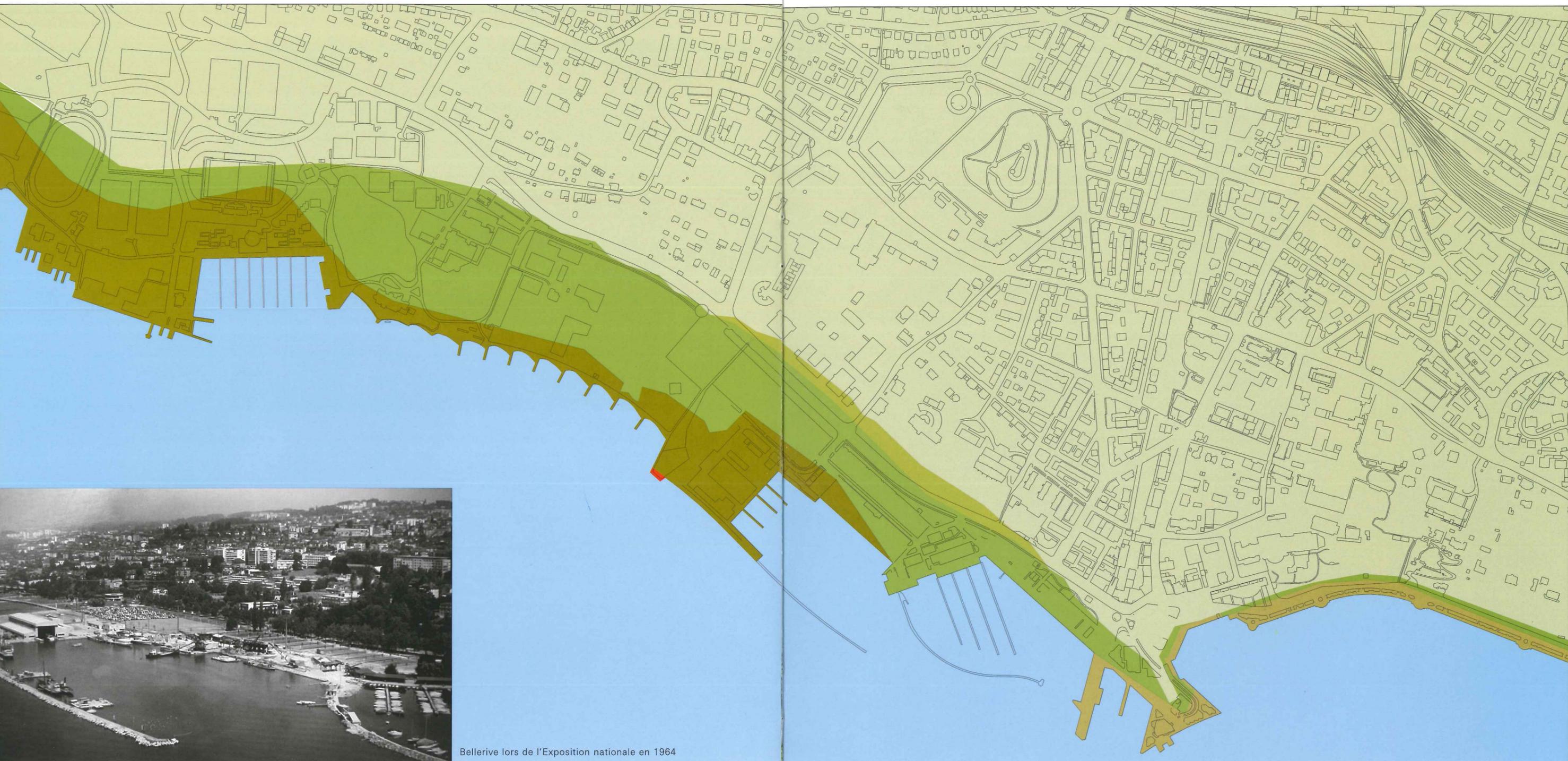
Jean-Luc Godard  
Extraits de la bande-son de «Lettre à Frédy Buache, à propos d'un court-métrage sur la ville de Lausanne», 1981



Jean-Baptiste Camille Corot  
*Ouchy près de Lausanne, 1842*  
MCBA

# REPRENDRE LE FIL DE L'HISTOIRE...

# ET SE TOURNER VERS L'AVENIR



Bellerive lors de l'Exposition nationale en 1964

## Potentiel démographique

Superficie du canton de Vaud: 3'212 km<sup>2</sup>  
4<sup>e</sup> plus grand canton suisse

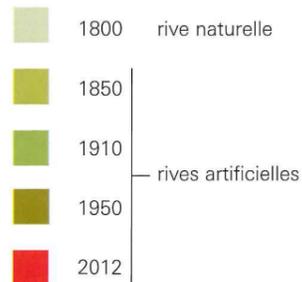
Nombre d'habitants: 658'659 (2006)  
706'400 (projection 2012)  
10% de la population suisse

Communes: 376

Nombre d'habitants Lausanne: 129'273 (2007)

Agglomération lausannoise: 316'000 (2007)

Population résidente située à 30 minutes  
d'accès du site de Bellerive: 500'000  
à 60 minutes: 1,5 mio  
à 90 minutes: 3,1 mio



## Potentiel touristique

Lavaux est classé au Patrimoine mondial  
de l'Unesco en 2008

Musées vaudois  
avec plus de 100'000 visiteurs par an:  
Château de Chillon  
Musée Olympique  
Fondation de l'Hermitage

## Cantons suisses avec le plus de nuitées en 2007

	Lits disponibles	Nuitées	Taux d'occupation des lits
Grisons	38'310	5'867'775	46.3%
Berne	34'361	5'003'443	42.5%
Valais	29'383	4'424'729	44.6%
Zurich	20'473	4'142'524	56.0%
Genève	14'552	2'877'612	54.5%
Tessin	18'315	2'755'651	42.8%
Vaud	17'389	2'535'006	41.9%
Lucerne	10'766	1'738'253	45.4%
Bâle-Ville	5'081	943'822	51.7%

# UN ENVIRONNEMENT RICHE DE CULTURE, DE NATURE, DE FORMATION ET DE DÉTENTE



Marius Borgeaud, *Intérieur au chat*, 1923, don des Amis du musée/MCBA

## Réseaux

Le Musée est situé dans l'aire de récréation Ouchy – Bellerive – Vidy. Il s'insère dans un environnement d'écoles, d'infrastructures touristiques et d'autres institutions culturelles. Il est aisément atteignable par métro, bus, voiture ou à pied. L'accès aux rives est garanti, d'où une attractivité augmentée pour toute la berge.

- Stations du bus ligne 2
- — — — — Peupliers comme écran végétal
- - - - - Future ligne TL Bourdonnette-Pully
- Avenue de Rhodanie, 19'200 voitures par jour
- M2
- ⋯⋯⋯ Chemins pour piétons

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 1. Ecole  | 9. Musée Olympique           |
| 2. HEP – Haute Ecole pédagogique                            | 10. Hôtel Beau-Rivage Palace |
| 3. IMD – International Institute for Management Development | 11. Hôtel Aulac              |
| 4. Gymnase Auguste-Piccard                                  | 12. Hôtel Albatros           |
| 5. Théâtre de Vidy (construit en 1964 par Max Bill)         | 13. Hôtel Mövenpick          |
| 6. Musée et jardin botanique                                | 14. Place de Bellerive       |
| 7. Centre pluriculturel d'Ouchy Théâtre CPO                 |                              |
| 8. Musée de l'Elysée  |                              |

# LES RIVES REQUALIFIÉES...

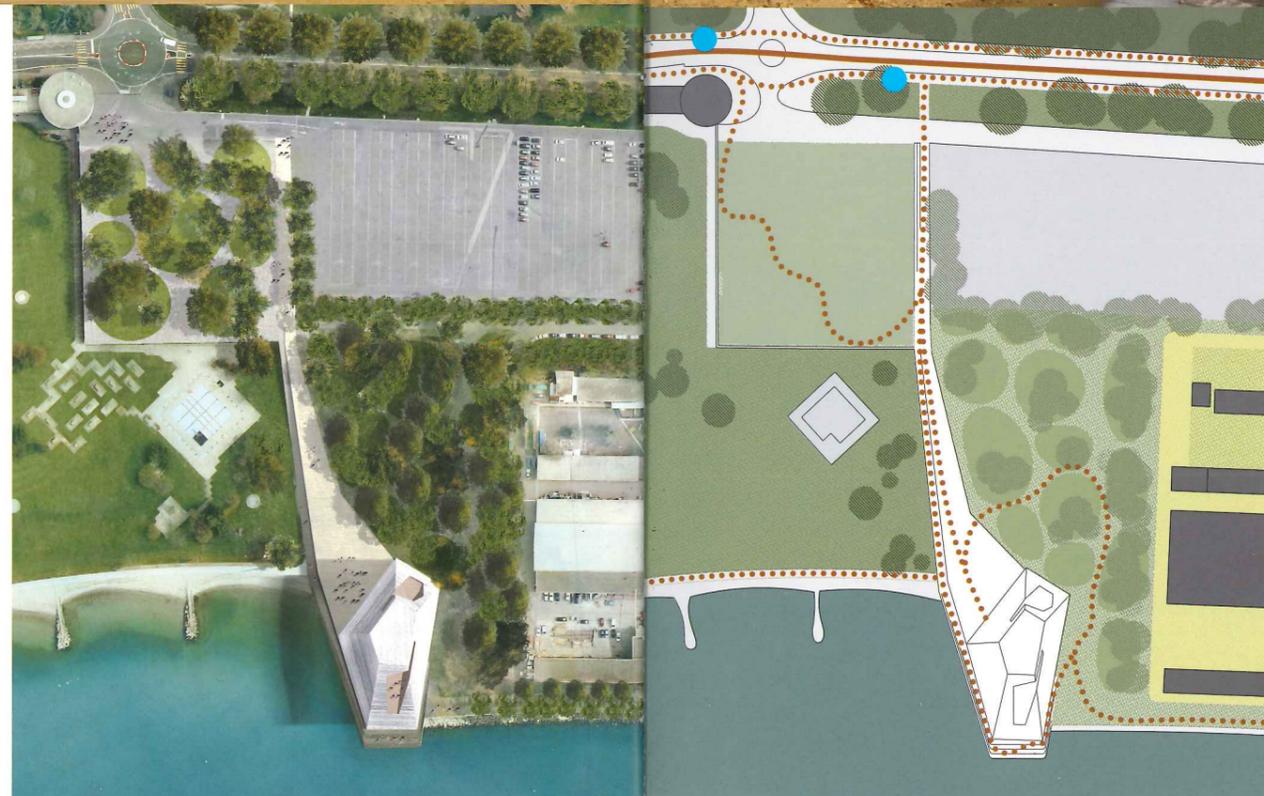
# ET RENDUES ACCESSIBLES À TOUS



## Développement durable

Dans un souci de préservation et d'amélioration de l'environnement, le MCBA/Bellerive

- requalifie la rive artificielle créée pour l'Expo 64
- intègre dans sa conception l'aménagement paysager du périmètre
- veille à une inscription élégante et subtile dans le paysage
- invite à imaginer des améliorations progressives de l'environnement naturel
- intègre des circulations piétonnes périphériques au bâtiment de manière soignée
- garantit l'accès aux rives et augmente l'attractivité de celles-ci
- est facilement accessible par les transports publics ou à pied
- emploie un minimum d'énergie pour la construction (faible empreinte au sol) et l'exploitation du musée (corps monolithique, enveloppe hautement isolée)
- ne touche guère aux remblais (comportant des déchets toxiques) en les utilisant comme socle pour la construction
- intègre l'eau du lac dans la régulation thermique du bâtiment
- crée dans un espace résiduel un lieu attractif s'adressant à toute la société
- est conçu pour favoriser les connaissances culturelles, les échanges et la mobilité de la pensée



● Stations du bus ligne 2

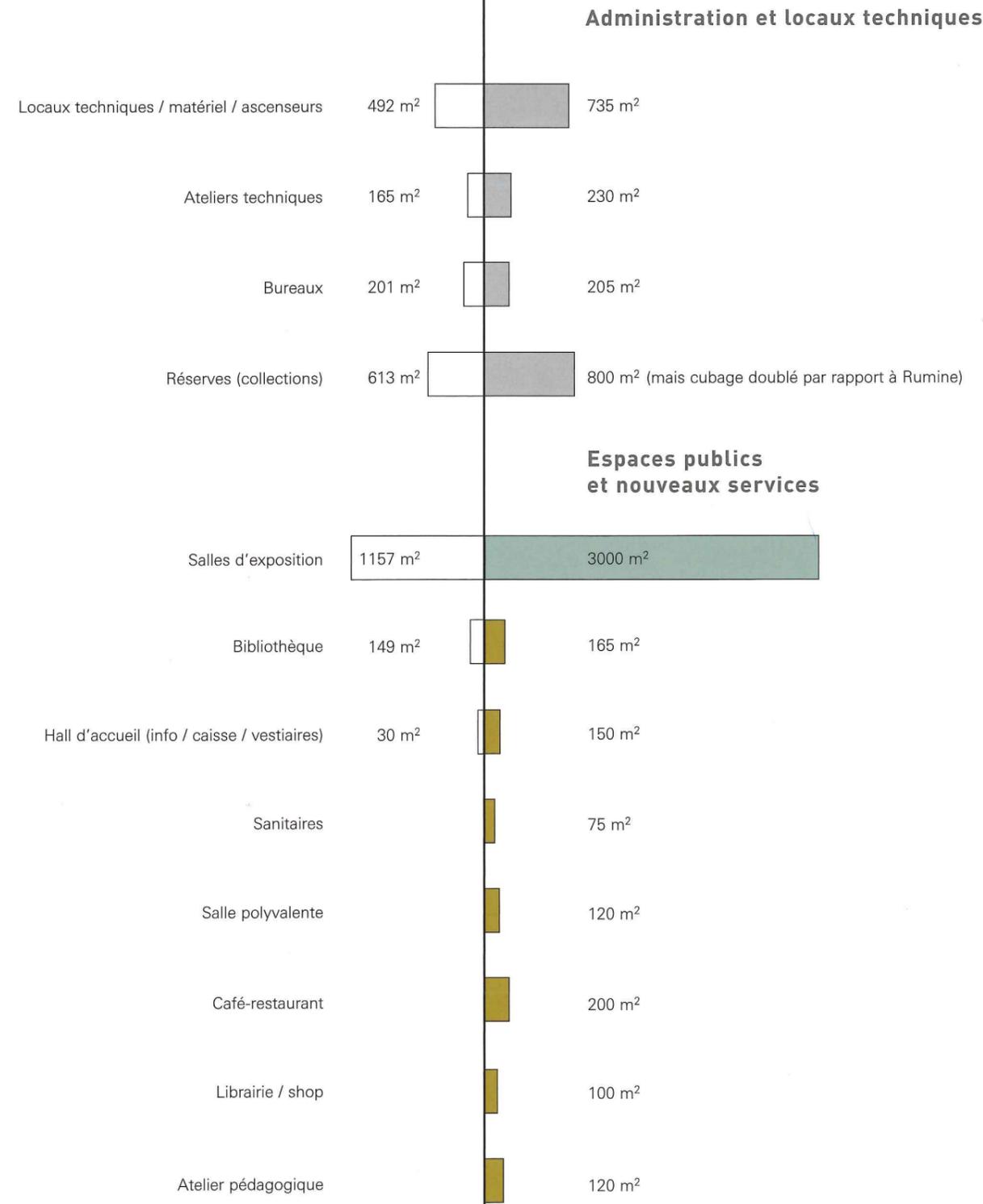
— Avenue de Rhodanie, 19'200 voitures par jour

⋯ Chemins pour piétons

# BELLERIVE: D'AVANTAGE D'ART, DE NOUVEAUX SERVICES POUR LE PUBLIC

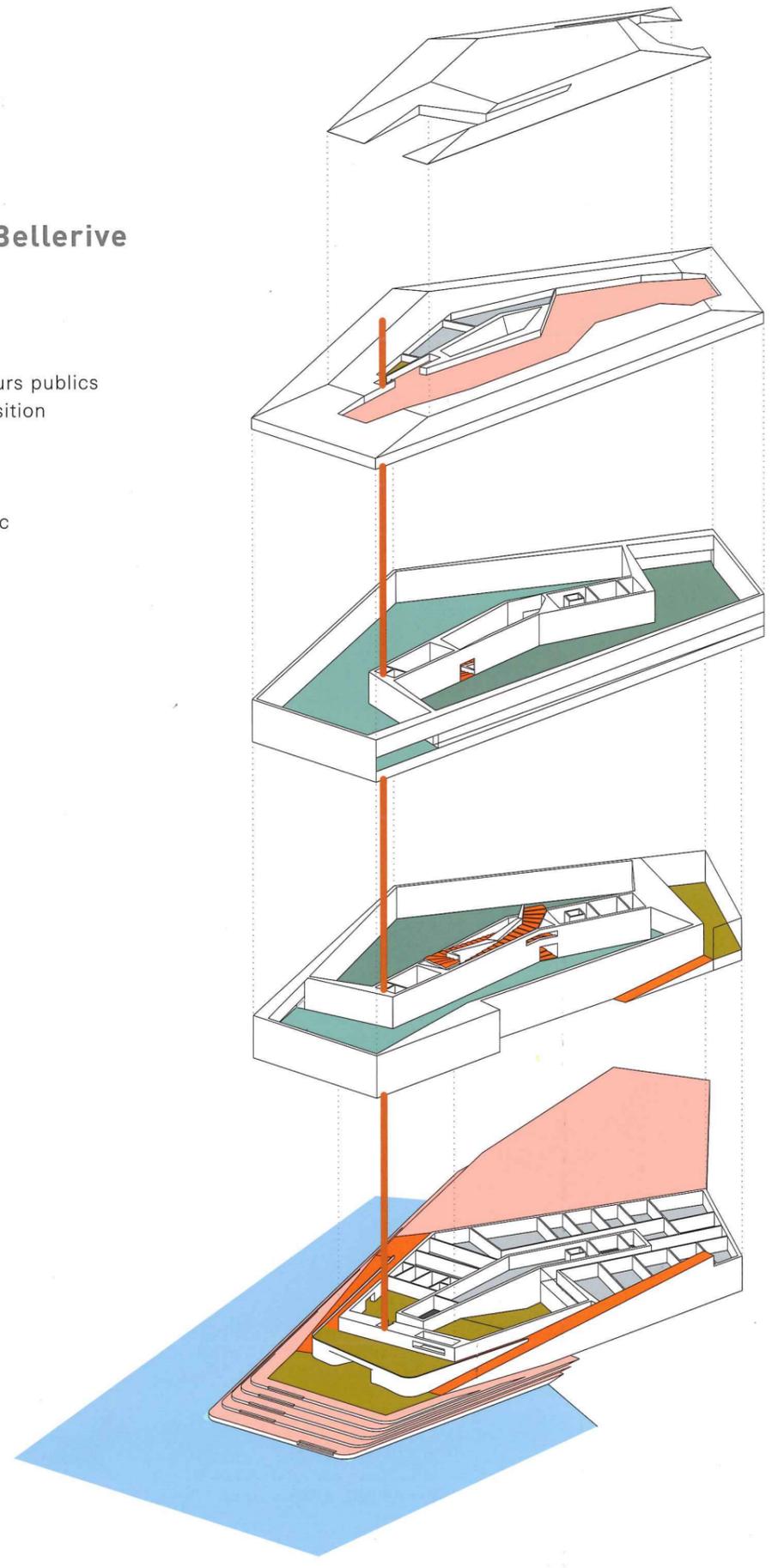
MCBA/Rumine  
Total 2807 m<sup>2</sup>

MCBA/Bellerive  
Total 5900 m<sup>2</sup>



## Structure du MCBA/Bellerive

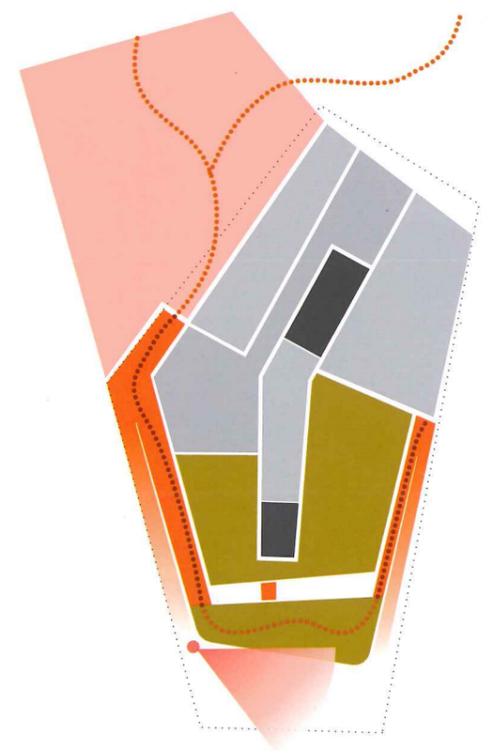
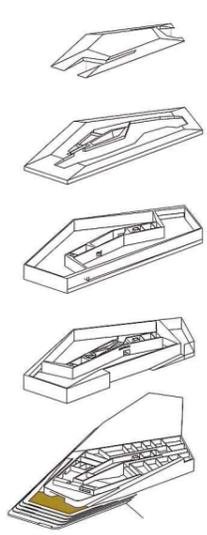
- Espaces extérieurs publics
- Espaces d'exposition
- Espaces publics
- Administration
- Accès public
- Ascenseur public



# UN PANORAMA UNIQUE SUR LE LAC



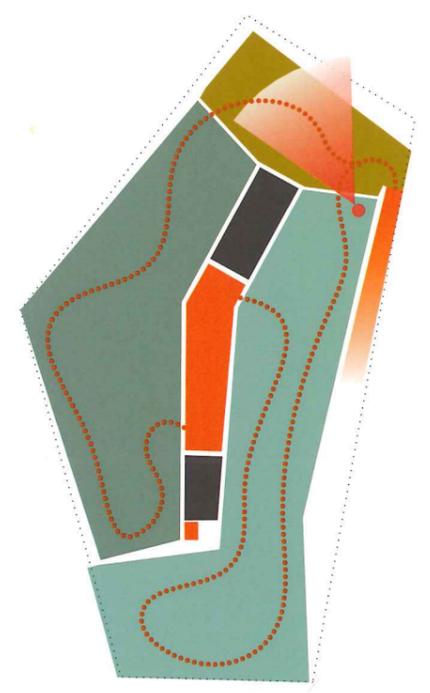
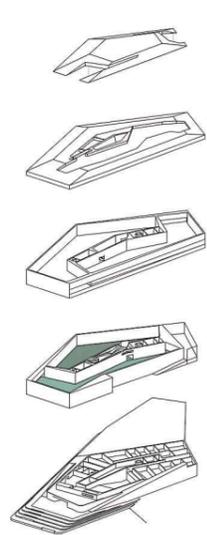
Au rez-de-chaussée, le restaurant surplombant le lac



# UNE VITRINE OUVERTE SUR LA VILLE



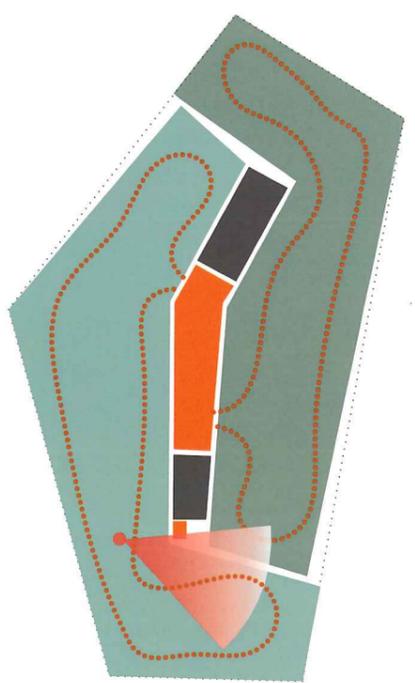
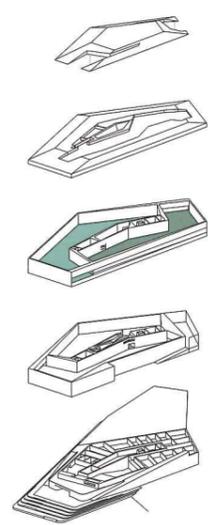
Au 1<sup>er</sup> étage, le foyer pour des événements artistiques et des réceptions



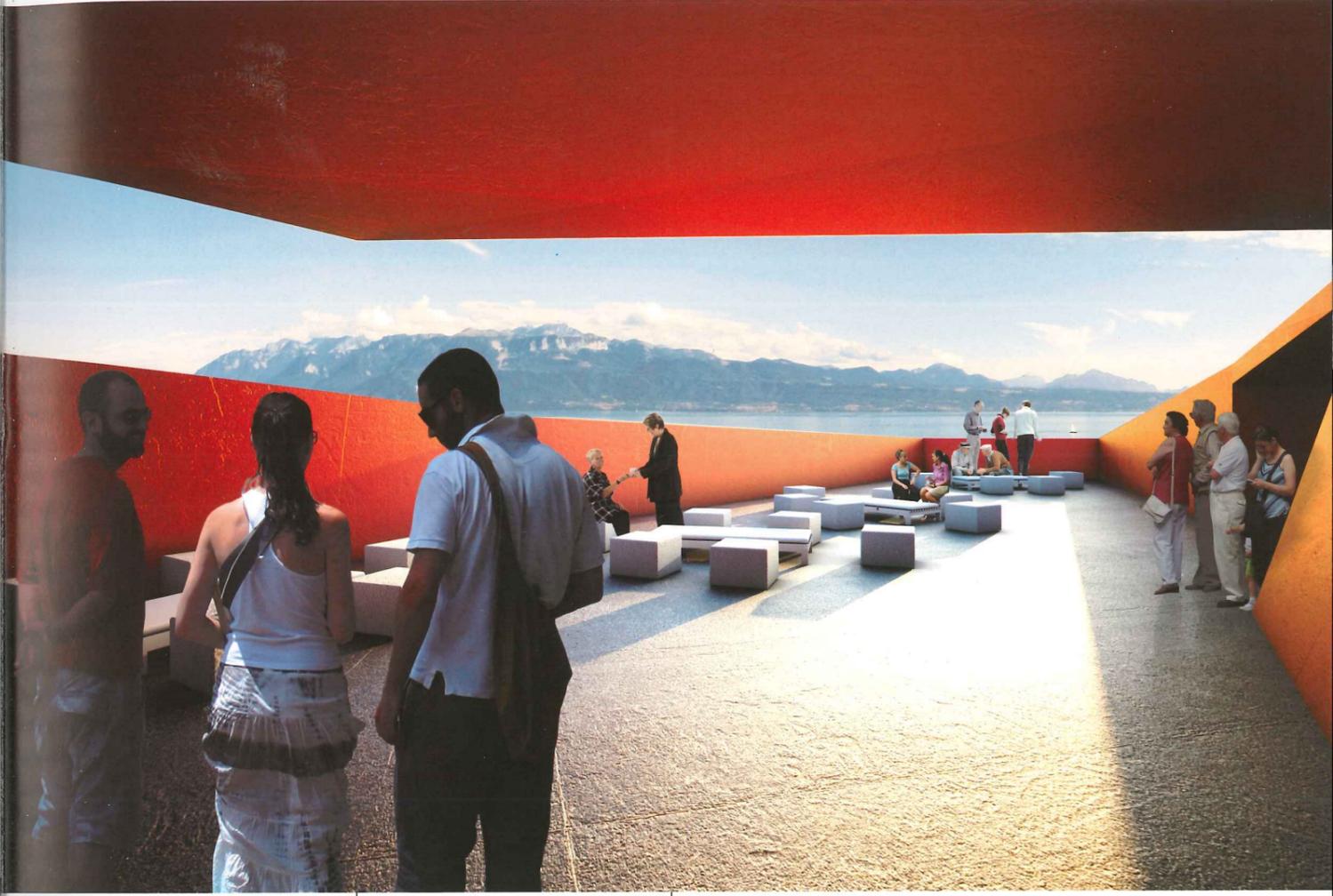
# UNE PERCÉE SUR LE LAC



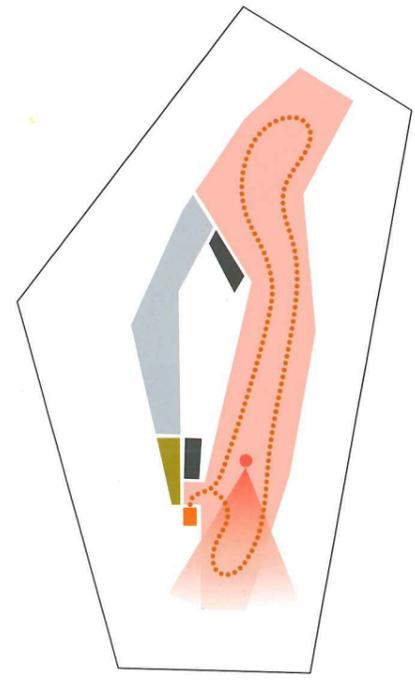
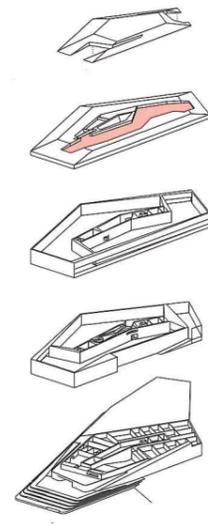
Au 2<sup>e</sup> étage,  
la salle haute et sa  
fenêtre panoramique



# UNE VUE À COUPER LE SOUFFLE



Surplombant le lac,  
une terrasse  
accessible au public



## Stratigraphie au bord de l'eau

Carmen Perrin  
Artiste

La configuration du bâtiment du Musée cantonal des Beaux-Arts de Bellerive est constituée d'un polyèdre de douze faces comprenant la base, le toit, ainsi que les prolongements des cinq façades qui délimitent la terrasse à son sommet. Sa forme évoque un volume organique minéral qui pourrait s'apparenter à la coquille de l'huître.

### Des plis dans le béton et l'ouverture d'un angle de vue

En écho à cette démultiplication de plis qui articulent les façades, les grandes ouvertures horizontales des fenêtres des salles d'exposition ont été dotées d'un angle de vue supplémentaire par le prolongement d'un pan de verre replié à 90° dans l'épaisseur du mur. Par cet angle ouvert, le regard glisse le long d'un espace creux et miroitant dont la profondeur diminue progressivement en atteignant l'extrémité de la façade.

### Une stratigraphie du lisse et du strié

Sur onze faces du polygone, ainsi que sur toutes les surfaces verticales qui articulent l'ensemble de la construction, le béton brut, en contact avec des éléments longilignes et parallélépipédiques en Ductal incrustés dans la masse et préalablement traités pour apparaître brillants comme du verre.

Le Ductal est une nouvelle sorte de béton extrêmement plastique et dense, créé il y a une dizaine d'années. Ce nouveau matériau nous intéresse parce que quantitativement sa fabrication induit une économie d'énergie par rapport au béton classique et parce qu'il est techniquement possible de l'utiliser en faibles épaisseurs sans diminuer sa force de résistance.

L'ensemble donne à voir de multiples lignes parallèles proches les unes des autres et passant du gris foncé au sommet des cinq faces obliques qui délimitent la terrasse, jusqu'au gris clair au fur et à mesure qu'elles se rapprochent du sol. Selon les moments d'une journée et par une vision frontale, on pourra voir la progression chromatique des gris sur la hauteur d'une façade. La vision de côté mettra en évidence l'expression d'une stratification horizontale et, par le miroitement des lignes incrustées, une interaction des façades avec les multiples transformations de la lumière naturelle particulièrement exacerbée par la présence immédiate de l'eau au pied du bâtiment.

Entre deux lignes en Ductal, le béton prend un aspect brut et strié dont les ombres portées, à certaines heures de la journée, perturberont le rythme des incrustations. Chaque ligne miroitante se referme sur elle-même après avoir fait le tour du bâtiment. Elle agit à la surface du bâtiment comme un filtre et enveloppe tous les pans verticaux de la construction jusqu'aux extrémités de l'esplanade et des marches qui entrent en contact avec la terre, l'eau et la végétation du paysage environnant. Elle ne filtre littéralement rien puisque ni l'humidité ni le vent ne traverseront jamais cette carapace. Mais par ses qualités chromatiques et sa brillance, cette stratigraphie provoquera par moments la sensation d'une respiration temporelle entre le dehors et le dedans ou entre le dedans et le dehors.

Lorsqu'elle se prolonge sur les cinq faces obliques du toit qui délimitent la terrasse, cette géométrie subit une modification. Selon l'angle de chaque pente, la largeur de chaque strate, brillante ou mate, sera plus ou moins importante, comme si elle servait à rendre perceptible la force d'étirements des surfaces lisses et striées qui s'adaptent à l'espace disponible.

### Un mouvement lumineux

De nuit, un point de lumière se déplace au sommet de chaque façade en apparaissant d'abord intensément à une extrémité pour disparaître peu à peu jusqu'à l'autre extrémité et recommencer le même mouvement sur l'arête suivante. Comme une suite d'étoiles filantes au sommet d'un phare, ce mouvement lumineux fait écho aux espaces creux et réfléchissants qui prolongent les fenêtres des salles d'exposition.

### Des intérieurs nacrés

Certains murs à l'intérieur du bâtiment sont recouverts d'une fine couche en Ductal miroitant gris foncé ou clair et parfois rouge. L'espace d'entrée du musée est délimitée par une longue paroi en Ductal perforée, superposée à une paroi vitrée. Cette manière de mettre en forme le Ductal comme une dentelle ou un moucharabieh sera reconduite chaque fois qu'il s'agira d'amener de la lumière naturelle dans certains espaces intérieurs tout en les protégeant des rayons du soleil.





**UN  
MUSÉE  
POUR  
TOUS LES  
VAUDOIS**



François Bocion, *À Ouchy en 1877*,  
MCBA

Un publication éditée par le Canton de Vaud  
Service des Affaires culturelles (SERAC)  
Service Immeubles, Patrimoine et Logistique (SIPAL)  
Septembre 2008, Lausanne

© Visuels: Berrel Kräutler Architekten, Zürich/Basel  
Comité de rédaction: Alain Dayer, Michael Fiaux,  
Bernard Fibicher, Magali Moulinier, Eric Perrette  
Graphisme: Pierre Neumann, Vevey  
Photographies du site: Eik Frenzel  
[www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)

Imprimé sur papier qualité écologique certifiée FSC